

Le mot des présidents,

Voici les principaux résultats de l'étude sur les coûts de production 2010 en bovins viande menée dans le cadre du partenariat entre la Chambre d'Agriculture et les Groupes de Développement. Dans une conjoncture où les charges fluctuent d'une façon imprévisible, la maîtrise des coûts de production demeure une priorité. Cette année l'étude de groupe confirme que pour une partie des élevages des marges de progrès sont encore possible. Pour cela, quelques techniques éprouvées sont à notre disposition. Faisons en sorte de les valoriser au maximum.

Le Président
de la Chambre d'Agriculture
R. CHAZE

Le Président de la FDGEDA

P. LEMANE

QUELQUES RAPPELS SUR LA DEMARCHE

Question de départ :

A-t-on, comme en grandes cultures, des écarts importants de coûts de production dans les élevages bovins viande ?

Campagne 2010 : 35 enquêtes (en Brenne, en Boischaut Nord et en Boischaut Sud).

Méthode : Il s'agit donc de calculer le niveau de charges opérationnelles engagées pour produire une tonne de viande vive sur une campagne du 1^{er} août 2009 au 31 juillet 2010

Les charges prises en compte pour le calcul du coût de production sont les suivantes :

Fourrages : paille prélevée et achetée (alimentaire et litière), fourrages achetés (foin ...)

Concentrés : céréales prélevées, concentrés et céréales achetées, et minéraux

Frais vétérinaires : honoraires, produits et prophylaxie

Frais des surfaces fourragères : engrais, semences, traitements ainsi que la valeur des fumiers utilisés sur la SFP. Les frais de récolte ne sont pas comptabilisés.

Frais divers d'élevage : bâches, ficelle, identification, pesées, frais de commercialisation, IA ...

Ces charges ont été ramenées par **tonne de viande vive (tvv) qui correspond pour une campagne à la somme**

- des kg vifs vendus pour les animaux maigres
- + les kg vifs des animaux commercialisés en carcasse, conversion réalisée à partir des rendements carcasse)
- + ou - la variation d'inventaire en kg vif
- + les animaux autoconsommés en kg vif
- - les achats d'animaux en kg vif.

LES RESULTATS 2010

Les 35 exploitations ont été réparties en 3 groupes selon 3 niveaux de charges.

Dans chacun des groupes il y a des exploitations spécialisées en bovins viande, des systèmes bovins et grandes cultures, des systèmes bovins plus atelier hors sol ou présence de diversification.

Groupe 1 (G1) : moins de 750 €/ tonne de viande vive produite (12 élevages 2 AB)

Groupe 2 (G2) : de 750 à 1000 €/ tonne de viande vive produite (15 élevages)

Groupe 3 (G3) : plus de 1000 €/ tonne de viande vive produite (8 élevages)

□ **Charges totales : des écarts importants de 413 et 1260 €**

Tableau N° 1	Moyenne	G1	<i>Ecart G1 – G2</i>	G2	<i>Ecart G2 – G3</i>	G3
Fourrages	73	44	-26	70	-51	121
Concentrés	376	318	-23	341	-187	528
Charges SFP hf**	121	63	-92	155	13	142
Valeur du fumier***	59	65	11	54	-8	62
Frais vétérinaire	145	110	-28	138	-74	212
Frais divers d'élevage	64	51	-21	72	6	66
Charges totales €/tvv*	837	651	-179	830	-301	1131

* tvv : tonne de viande vive

** hf : hors fumier

*** Pour le fumier, nous l'avons considéré comme un achat d'engrais en tenant compte de ses valeurs fertilisantes

Toutes les exploitations n'engagent pas le même niveau de charges opérationnelles pour produire une tonne de viande. Entre le groupe G1 et G3, il y a une différence de 480 € par tonne de viande vive pour atteindre la même production.

Les charges de concentrés et les charges SFP hors fumier représentent 57 à 60 % des charges totales. Le poste fertilisation minérale représente de 59 à 84 % des charges de SFP hors fumier.

Sans remise en cause majeure, pour les élevages en rythme de croisière les pratiques en matière de fertilisation et de complémentation sont relativement constantes d'une année sur l'autre, en revanche les frais vétérinaires sont davantage conditionnés par la réussite des vêlages qui peuvent fortement varier d'une campagne à une autre.

□ **Quelques caractéristiques des 35 exploitations**

Tableau N° 2	Moyenne	G1	G2	G3
SAU	158	119	190	158
SFP	99	88	100	112
SFP / SAU	63%	74%	53%	71%
UGB / ha SFP	1,22	1,15	1,23	1,29

□ **Les concentrés et la fertilisation : deux postes à surveiller**

Les concentrés : des variations de charges de 1 à 1,6

Tableau N° 3	Moyenne	G1	G2	G3
Kg concentrés / Kg vv	2,18	1,8	2,0	3,0
Prix du kg de concentrés	0,18	0,19	0,17	0,18

La charge en concentrés dépend avant tout des quantités distribuées.

Pour produire un kg de viande, G1 distribue en moyenne 1,8 kg d'aliment pendant que G3 en distribue 3,0 kg. Par exemple pour une exploitation du groupe 3 possédant un troupeau de 100 UGB produisant 300 kg de viande par UGB, c'est une quantité supplémentaire de 360 quintaux distribués en plus par rapport à une même exploitation du groupe 1.

La fertilisation : des variations de charges de 1 à 1,8

Les charges SFP hors fumier représentent de 10 à 19 % des charges totales (tableau 1). Exprimé à la tonne de viande, le coût de la fertilisation minérale et organique représente de 79 à 89 % selon les groupes du total des charges SFP engagées. Avec un chargement de 1,17 UGB/ha, G1 apporte en moyenne par ha de SFP en N-P-K minérale 16-05-01 tandis que G3 apporte 47-11-13 pour un chargement supérieur de 0,14 UGB par ha.

Tableau N° 4	Moyenne	G1	G2	G3
Engrais minéral €/tvv	88	37	111	120
Fumure organique * €/tvv	59	65	54	62
Coût total fumure €/tvv	147	102	165	182
Charges SFP totales €/tvv	180	128	209	204

* Valeur évaluée du fumier à partir des normes suivantes :
N 0,80 €/unité – P 0,70 €/unité – K 0,50 €/unité

Une marge commerciale influencée par le niveau de charges

Tableau N° 5	Moyenne	G1	G2	G3
Prix de vente de la tvv *	2041	2004	2048	2084
Charges /tvv	837	651	830	1131
Marge commerciale /tvv	1204	1353	1218	953

* Le prix de la tonne de viande vendue s'obtient en prenant le montant hors taxe des ventes réalisées au cours de la campagne divisé par la quantité de viande vendue exprimée en kg elle n'intègre pas la variation d'inventaire.

Entre les différents groupes, le prix de la tonne de viande vendue varie jusqu'à 4 %. Ces écarts ne sont pas liés à un système de production mais à des modes de commercialisation différents et/ou des niveaux de cheptels plus ou moins performants. Les meilleures marges commerciales sont obtenues chez les éleveurs ayant les niveaux de charges les plus faibles. Si la marge commerciale se réalise aux travers de la maîtrise des charges, les postes « concentrés » et « engrais » et « amendements » sont très importants.

Entre G1 et G3 la différence de marge commerciale est de 415 €/tonne, pour une exploitation produisant 30 t de viande (100 UGB), cela représente un écart de 12 450 €.

En résumé : les résultats de cette campagne confirment les tendances des années précédentes, les meilleures marges commerciales s'obtiennent entre autre par la maîtrise des charges opérationnelles.

Évolution des résultats d'un échantillon constant de 11 exploitations sur la période 2006- 2010

Quelques critères de typologie

Tableau N° 6	2006	2007	2008	2009	2010
SAU	119	128	131	132	131
SFP	69	79	79	83	83
Nombre de vèlages	52	60	63	63	64

Évolution des principaux critères techniques et économiques.

Tableau N° 7	2006	2007	2008	2009	2010
Prix €/tonne vendue	2223	2141	2033	2057	1963
Charges totales	821	847	885	832	773
Concentrés	311	324	390	342	338
Kg conc/kg viande	2,00	1,89	1,95	2,00	2,07
Engrais €/T	90	102	99	99	59
Ferti miné N P K	35-9-15	25-13-24	25-10-13	28-05-08	27-04-03
Marge €/T	1401	1293	1148	1225	1190

Sur la période 2006 à 2010 on observe une baisse du prix de la tonne de viande vendue de l'ordre de 11,7 %. On observe une augmentation des charges de 2006 à 2008 puis une diminution. Par rapport à 2006, les charges totales 2010 ont diminué de 5,8 %.

Pour les concentrés il n'y a pas de dérive dans les pratiques seul l'aspect conjoncture entre en ligne de compte.

Jusqu'en 2009, le budget pour le poste fertilisation était stable mais les quantités en P et K épandues diminuaient d'année en année compte tenu de l'augmentation du prix de l'unité fertilisante. En 2010, d'une part les quantités épandues continuent de diminuer d'autre part le budget pour le poste fertilisation a été nettement réduit.

ATTENTION : les chiffres présentés dans cette synthèse sont des moyennes.

Les indications données reflètent donc des tendances générales. Au-delà de ces chiffres, qui constituent des repères, il convient pour chaque éleveur d'analyser ses propres résultats, pour identifier les postes à travailler dans le contexte de son exploitation.

QUELQUES PISTES TECHNIQUES

Avoir une vision globale de son système pour valoriser ces chiffres

Si on juge ses coûts trop élevés, il ne s'agit pas de fermer aveuglément les robinets.

D'abord, certaines charges peuvent être conjoncturelles : année à problèmes sanitaires, difficultés climatiques, reprise d'exploitation... Il convient donc de prendre du recul sur plusieurs campagnes. Ensuite, il faut réfléchir à la cohérence globale du système.

Quelques pistes techniques

Les travaux de référence conduits dans le département, notamment au travers des expérimentations de « la Ferme des Bordes », « ROSACE », offrent un certain nombre de réponses à la maîtrise des charges :

- ❖ **Gestion des surfaces en herbe** : la prévision fourragère et la gestion du pâturage sont des priorités absolues si on veut avoir un système sécurisé et économe.
- ❖ **Fertilisation** : les systèmes viande sont peu exportateurs en P & K. La méthode des analyses d'herbe permet de gérer au plus juste les apports. Une bonne utilisation des fumiers peut assurer la base de la fertilisation de l'herbe.
- ❖ **Aliments concentrés** : des stocks de qualité et un pâturage bien géré doivent permettre de réduire la facture d'aliments. Chaque fois que cela sera possible on donnera la priorité aux aliments fermiers.
- ❖ **Frais vétérinaires** : revoir certaines pratiques systématiques (déparasitage par exemple).

Synthèse réalisée par Frédéric Guy, Claude Vincent et Jean-Jacques Séger.

Merci aux éleveurs qui ont accepté de participer à cette opération.

ET CHEZ VOUS ?

Pour les éleveurs qui souhaitent se situer par rapport aux chiffres présentés, plusieurs stages de formation seront proposés par le Centre de Formation de la Chambre d' Agriculture de l'Indre au cours de l'hiver 2011 / 2012.

Le programme détaillé de ces stages figurera dans le catalogue des formations qui est paru.